

**ROYAUME DU MAROC
PREMIER MINISTRE
MINISTERE DE LA POPULATION**

ETUDES DEMOGRAPHIQUES

POPULATIONS VULNERABLES :

**Profil socio-démographique et
répartition spatiale**

**CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
DEMOGRAPHIQUES**

Avant Propos

La pauvreté est un phénomène multidimensionnel, c'est aussi un phénomène qui entrave le processus de développement; le paradigme de pauvreté qui a été quelque peu délaissé au cours des dernières décennies revient en force et s'affirme de plus en plus, par son ampleur, comme problème prioritaire.

Aujourd'hui, en dépit des progrès réalisés en matière de croissance économique, de santé et de lutte contre les obstacles qui entravent la participation du sexe féminin à la vie économique, près de 20% de la population mondiale souffre encore de la marginalisation et de l'exclusion, comme on voit apparaître un peu partout dans le monde, de plus en plus de poches de pauvreté.

Au Maroc, suite au P.A.S., une bonne partie de la population est demeurée dans une situation de marginalisation sociale qui se manifeste par un accès restreint aux services sociaux et à l'infrastructure de base, du fait que le processus de redressement n'a pas profité à toutes les couches sociales. Dans ce cadre le Maroc a initié en 1986 un programme des priorités sociales destinées aux 13 provinces cibles (BAJ 1).

Pour approfondir la connaissance en la matière, le CERED s'est proposé de mener cette recherche dont le but est d'élaborer un cadre empirique permettant d'identifier les poches de la pauvreté et les caractéristiques des ménages à haut risque à partir des données des Enquêtes nationales sur la famille (ENF, 1995) et sur les niveaux de vie des ménages (ENNVN, 1990/91).

Pour le besoins de la recherche, la population a été partitionnée en quatre groupes socio-économiques:

- Ménage socialement marginalisé: Tout ménage relevant de la catégorie socio-économique dépourvue d'une source formelle de revenu (emploi salarié ou autre activité économique) et réalisant des niveaux de vie (ou de consommation) relativement bas;

- Ménage vulnérable: Ce groupe renferme tous les ménages dont le niveau se situe au voisinage du seuil de pauvreté sans toutefois dépasser, en moyenne, les 2/3 de ce seuil;

- Ménage moyen: Tout ménage relativement protégé de la pauvreté est classé dans cette catégorie. Ce type de ménage réalise un niveau de vie relativement décent allant de 1,6 à moins de 3 fois le seuil de pauvreté;

- Ménage aisé: C'est la classe sociale jouissant des niveaux de vie les plus élevés et des meilleures conditions d'être. Elle se détache du reste de la population en réalisant un niveau de consommation dont le minimum s'établit à près de trois fois le seuil de pauvreté.

Pour ce faire, le présent ouvrage est articulé autour de quatre grands axes à savoir: approche et incidence spatiale de la pauvreté, vulnérabilité et comportement démographique; vulnérabilité emploi et migration, et caractéristiques de la vulnérabilité et ses implications.

Il ressort de ces études que les niveaux de vie les plus bas sont fréquents dans les zones les moins développées et qui sont généralement rurales ou semi-urbaines, à faible infrastructure sociale et économique. Les éléments pouvant constituer des instruments de lutte contre la pauvreté ne peuvent être que l'emploi et les activités génératrices de revenus.

Il apparaît aussi que la vulnérabilité à la pauvreté touche essentiellement les ménages ruraux et féminins, d'une part et qu'en

milieu urbain l'analphabétisme du chef de ménage est en relation étroite avec la vulnérabilité à la pauvreté, ainsi que ceux ayant à leur tête des natifs du milieu rural, d'autre part.

On constate par ailleurs que la vulnérabilité à la pauvreté diminue au fur et à mesure que le nombre de noyaux augmente et les familles défavorisées sont dans leur grande majorité constituées d'époux vivant avec leurs enfants célibataires, et qu'elle est maximale pour les femmes isolées.

Les ménages défavorisés habitant des logements insalubres représentent près d'un ménage sur dix et près d'un ménage défavorisé sur deux occupe un logement de 2 pièces ou moins et disposent de peu d'éléments de confort.

Par ailleurs, les résultats sur l'emploi montrent que l'ampleur de l'inactivité et le niveau élevé du chômage chez les marginalisés paraissent être parmi les principales causes de la précarité de leurs conditions de vie.

En effet, on constate une forte proportion d'inactifs de 88,6% chez les marginalisés et 51% chez les vulnérables qui démontre une participation très réduite à l'activité économique des marginalisés. En matière d'activité et de statut socioprofessionnel, la population défavorisée se concentre plus au niveau des professions exigeant moins de qualification et relevant des branches économiques les moins productives.

Quant aux résultats sur la migration, elles démontrent parfaitement le lien étroit entre celle-ci et la pauvreté. En effet, les données laissent entendre que la migration chez la population défavorisée relève plus d'une stratégie familiale que d'une stratégie individuelle, puisque les migrants qui partent seuls représentent

respectivement 15,8% et 18% chez les marginalisés et les vulnérables alors que ceux qui partent avec un ou plusieurs membres de la famille représentent 84% des migrants marginalisés et 79% des migrants vulnérables.

Il ressort, aussi, que la marginalisation sociale et la vulnérabilité de la population provient de plusieurs facteurs dont les principaux sont l'importance du rapport de dépendance des personnes à charge dûs essentiellement à la fécondité élevée des femmes défavorisées (3,9 et 4,9 enfants respectivement pour l'urbain et le rural) et de l'analphabétisme élevé. Ainsi et, quoique parmi les marginalisés, certains atteignent le niveau supérieur, les diplômés issus de cette catégories demeurent sujets au chômage systématique. Ce qui doit être le signe du fait qu'une scolarisation élevé n'est plus un moyen efficace de promotion sociale.

Il va sans dire que l'ouvrage ainsi conçu n'ambitionne nullement d'analyser exhaustivement le phénomène, des populations vulnérables, aussi complexe et difficile à appréhender.

Il ne constitue à cet égard qu'un essai d'analyse et une tentative de présentation de la question en espérant que ce travail de défrichage puisse constituer une contribution constructive à une meilleure compréhension de notre société et partant à animer la réflexion en la matière en vue d'un développement plus équilibré et plus harmonieux.

On ne peut terminer cet avant-propos sans rappeler la contribution du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP), pour l'appui matériel qu'il a bien voulu allouer à cette réalisation. Qu'il en soit remercié à cette occasion.